

COMMENT TROUVER VOTRE CHEMIN, EN FRANÇAIS

PAGES 6 et 7



Photo: Cody Broderick



Photo: David Beauchamp (Archives Le Gaboteur)

Encore des postes à pourvoir au CSFP

PAGE 3 >



Photo: Svetla Atanasova (courtoisie)

St. John's se transforme en studio de danse

PAGE 5 >



Photo: Éric Cyr

Congrès MINEx 2022 à Wabush

PAGE 8 >

PIGISTES RECHERCHÉS

Le Gaboteur veut agrandir son équipage!

Vous aimez écrire? Vous ne sortez jamais sans votre caméra?

Le Gaboteur est à la recherche de journalistes et photographes pigistes dans toutes les régions de Terre-Neuve et du Labrador pour couvrir l'actualité locale, en français. Il s'agit d'un travail occasionnel rémunéré.

Le GABOTEUR



Si vous souhaitez rapporter des nouvelles pour le seul journal francophone de la province, écrivez à redaction@gaboteur.ca.

BRÈVES

LIZ FAGAN

La Dre Janice Fitzgerald dévoile le vaccin Bivalent

Le 14 septembre 2022, lors d'une conférence de presse, le médecin hygiéniste en chef de la province, la Dre Janice Fitzgerald, a annoncé le plan provincial pour la nouvelle campagne de vaccination que l'on peut s'attendre à voir cet automne et hiver. La province a reçu ces premières 63 000 doses vers la fin du mois de septembre, avec d'autres à venir.

Le vaccin Bivalent sera immédiatement disponible pour les populations les plus vulnérables ou à haut risque, c'est-à-dire les adultes âgés de 65 ans et plus, les résidents des centres de soins de longue durée ou des centres de vie collective, les personnes âgées de 12 ans et plus souffrant de problèmes médicaux sous-jacents, les adultes vivant dans des régions autochtones et les adultes appartenant à des

groupes marginalisés ou vulnérables qui peuvent également présenter un risque accru face au virus. Ces personnes auront un accès prioritaire au vaccin.

Une fois ces populations vaccinées, l'éligibilité s'étendra pour inclure d'autres résidents. Le médecin hygiéniste en chef précise cependant que tout dépend de la quantité d'approvisionnement de la province.

La Santé publique a également élargi l'admissibilité à une autre dose de rappel du vaccin contre la COVID-19, pour les personnes âgées de cinq ans et plus qui n'ont pas reçu de dose au cours des 20 dernières semaines, quel que soit le nombre de doses antérieures qu'elles aient déjà reçues.



Photo: CDC (Unsplash)

Journée de vérité et de réconciliation et le chemin qui reste à faire

Le 30 septembre, Journée de vérité et de réconciliation, reconnaît les conséquences tragiques des pensionnats, se remémore les enfants autochtones disparus et est une opportunité de rendre hommage à leurs histoires ainsi qu'à leurs familles.

Si cette journée est reconnue comme un jour de congé au niveau fédéral, il y a de nombreuses actions que l'on peut entreprendre tout au long de l'année pour se sensibiliser et se souvenir de la sombre histoire de la colonisation du Canada, dont les effets se font encore ressentir aujourd'hui.

Le 8 octobre, l'organisme autochtone First Light organise une veillée aux chandelles pour rendre hommage aux nombreuses femmes, filles et personnes de genres dif-

férents qui ont été assassinées ou portées disparues au fil des ans. Cet événement est ouvert à tous.

La Première nation Qalipu organise régulièrement de nouveaux événements, tels que des promenades communautaires, des cercles de tambour et de discussion, et des foires artisanales. Ces événements sont également ouverts au public et peuvent donner un bon aperçu de la culture et de l'histoire des Mi'kmaq de Terre-Neuve.

L'année dernière, Andrea Proctor a publié un livre sur l'histoire des pensionnats autochtones dans la province, *A Long Journey: Residential Schools in Labrador and Newfoundland*. Le livre, écrit en anglais, est disponible dans les bibliothèques publiques de la province.

Pour un aperçu en français du livre et pour plus de détails, consultez l'édition du 7 février 2022 du *Gaboteur*, ici: <https://www.gaboteur.ca/editions/edition-du-7-fevrier-2022/>



Le pensionnat de Nain, au Labrador. Photo: Archives Them Days

Sondage concernant l'accès aux soins de santé chez les immigrants africains d'expression française à

Ukeme Eka, étudiant au programme de doctorat interdisciplinaire à l'Université Memorial, mène un projet de recherche intitulé «Déterminants de l'accès et de l'utilisation des services de soins de santé chez les immigrants africains à St. John's». Son objectif: analyser comment les immigrants africains dans la capitale accèdent et utilisent les services de soins de santé, en particulier les services en santé mentale et les soins dentaires.

Vous êtes invités à participer à son enquête en ligne au cours de laquelle vous serez interrogés sur votre comportement en matière de recherche de soins dentaires et de services en santé mentale, sur

les obstacles à l'accès à ces soins et services et sur ce qui, pour vous, détermine leur utilisation.

Sa recherche a non seulement le potentiel de sensibiliser le public à ces questions, mais suggère aussi une manière de mieux les développer.

«La participation à cette enquête prendra 20 à 30 minutes de votre temps, et vous pourrez y répondre de votre foyer. De plus, il s'agit d'un lien vers une enquête anonyme qui ne peut pas être utilisée pour suivre les répondants et ne peut pas être utilisée pour les identifier.» lit-on dans l'annonce de l'étude.

Pour participer au sondage, rendez-vous ici: https://mun.az1.qualtrics.com/jfe/form/SV_eXJ6Uye5ITF5Dds

Semez les graines, faites passer le mot!

Le Forum des producteurs d'aliments («Food Producers Forum» en anglais), organisation à but non lucratif dont l'objectif est d'accroître la sécurité alimentaire de la province, s'interroge: «où est la nourriture?». L'organisation est actuellement à la recherche de jardiniers, d'agriculteurs, de cueilleurs, de pêcheurs et de chasseurs pour l'aider à mieux comprendre la quantité et la variété des aliments produits dans la province.

Afin de soutenir les actions communautaires et les décisions politiques, l'organi-

sation a mis en place une enquête destinée aux producteurs d'aliments.

Ceux qui souhaitent partager leurs connaissances ont jusqu'au 1^{er} décembre pour le faire. Les informations fournies seront ensuite analysées en fonction de ce qui est produit, de la manière dont ces aliments sont cultivés et collectés, ainsi que de la manière dont ils sont partagés ou distribués. Les résultats de l'enquête seront largement et publiquement partagés. Cependant, les participants ne seront pas identifiés car toute participation est anonyme.

Si vous souhaitez y participer, veuillez suivre le lien ci-dessous: https://mun.az1.qualtrics.com/jfe/form/SV_3W47sNzorP8g9z8



Photo: Priscilla Du Preez (Unsplash)

ACTU EN DESSIN

Dessin par L'Andalou



ÉDUCATION

CODY BRODERICK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

ENCORE DES POSTES À POURVOIR AU CSFP

Un mois après le début de l'année scolaire, de nombreux postes sont encore à pourvoir dans les écoles francophones, ainsi qu'au siège du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP).

Sur le site web du CSFP au moment d'écrire ces lignes, il y a 13 postes ouverts dans les écoles francophones et au bureau administratif, dont 8 postes d'enseignants. Pour Peter Smith, directeur général adjoint et directeur général par intérim, «le manque se fait sentir».

«Depuis 24 ans [que le conseil scolaire fonctionne], c'est le plus difficile que j'aie jamais vu», ajoute-il, citant le climat infâme et l'isolement de la province comme des défis pour recruter et retenir des enseignants, ainsi qu'un manque de support administratif au siège social.

Au bureau administratif du CSFP, il y a 3 postes à pourvoir: agent.e en construction identitaire, gestionnaire des ressources humaines et gestionnaire des communications, du marketing et de l'administration.

Ce dernier poste était précédemment occupé par Daniel Taieb, qui a terminé son dernier jour au CSFP le 2 septembre dernier pour poursuivre de nouvelles aventures. Son départ a été «une grosse perte» pour le conseil scolaire, admet monsieur Smith.

Des stratégies mises en place

«Une bonne nouvelle», déclare-t-il, est qu'une nouvelle directrice générale de l'éducation (DGÉ) prend ses fonctions à partir du 3

octobre. Le directeur par intérim pourra alors retirer l'un des multiples chapeaux portés depuis mars dernier pour assurer le bon fonctionnement du conseil scolaire après le départ de l'ancienne DGÉ, Kim Christianson.

Avec l'arrivée de la nouvelle DGÉ, Selena Mell, et la mise en place des initiatives pour faciliter le recrutement, le CSFP sera mieux disposé à faire face à ce défi de trouver des enseignants dans un contexte de pénurie de candidat.es.

Si, selon monsieur Smith, il est relativement facile de recruter des employés pour des postes dans la capitale, les écoles des régions rurales ont plus de difficultés. Sur la péninsule de Port-au-Port, il y a 4 postes ouverts dans les deux écoles, dont un aide-élève à l'École Notre Dame du Cap. L'École ENVOL de Labrador City est également à la recherche d'un aide-enseignant, ainsi que de 2 enseignants. À Happy Valley-Goose Bay, l'École Boréal cherche aussi à combler 2 postes d'enseignants.

Les enseignants travaillant dans le Big Land ont déjà droit à une allocation supplémentaire de 3000\$ à 6000\$ toutes les deux semaines et une contribution financière pour leur déplacement. Avec une crise du logement qui pèse actuellement dans l'Ouest du Labrador, le CSFP a aussi récemment établi un accord avec

une famille francophone de la région pour louer des propriétés au personnel enseignant. «C'est une grande valeur pour nous», se réjouit monsieur Smith.

Selon le directeur par intérim, le CSFP «n'aura pas de choix» d'implémenter un partenariat semblable à la côte ouest de l'île avec une telle pénurie d'enseignants dans la région. Il a toutefois plus d'espoir pour la disponibilité de logements à St. John's, où le CSFP «n'avait pas de problème» même si le recrutement a pris un peu plus de temps que d'habitude cette année. Aucune initiative n'a encore été mise en place pour recruter des enseignants du primaire pour l'École Rocher du Nord, qui deviendra une école M à 12 en septembre 2023.

Si deux anciens stagiaires de l'Université Memorial ont été recrutés comme enseignants cette année, le CSFP reçoit également un coup de main de l'organisme francophone d'employabilité et d'immigration, Horizon-TNL. À partir de leur base de données constituée grâce aux salons de l'emploi qu'ils ont tenus au fil du temps, ici et à l'international, Horizon-TNL partage les profils de recrues potentielles avec le conseil scolaire. Jusqu'à maintenant, il y a une vingtaine de personnes sur la liste issue de cette collaboration.

Pour ceux qui postulent de l'international, monsieur Smith explique

que l'embauche des immigrants devient plus facile au niveau administratif. Le 20 septembre dernier, le ministre fédéral de l'Immigration, Sean Fraser, a même présenté une nouvelle stratégie visant à accroître les transitions vers la résidence permanente.

Entre-temps, les écoles francophones comptent sur des enseignants retraités pour combler le vide.

La recherche d'enseignants pour les écoles francophones continue au cours de l'automne partout au Canada. À Terre-Neuve-et-Labrador, le gouvernement investit pour résoudre ce problème. En avril dernier, en présentant son budget 2022-23, le gouvernement provincial a annoncé une allocation de 750 000\$ au CSFP pour l'aider dans ses efforts de recrutement.

L'OURAGAN FIONA

EMPORTÉ PAR LES VAGUES, LE VENT ET L'ÉMOTION

L'ouragan Fiona, de catégorie 4, qui a frappé les provinces atlantiques le 24 septembre 2022, est considéré comme l'une des tempêtes les plus fortes à avoir jamais frappé le Canada.

La tempête a apporté avec elle des vagues dévastatrices, obligeant de nombreux habitants à abandonner leurs maisons et leurs moyens de subsistance. La région de Terre-Neuve-et-Labrador la plus touchée par les vagues de l'ouragan est le sud-ouest de l'île, notamment à Port-aux-Basques.

Si les résidents sont déjà habitués aux vents forts de la région, surnommés «wreckhouse winds», l'ouragan a laissé derrière lui de véritables scènes de désolation.

Comment prêter son soutien

Le gouvernement du Canada et la Croix Rouge Canadienne ont mis en place un programme de jumelage des dons pour aider les Canadiens touchés par l'ouragan Fiona. Pour faire un don de 10\$, veuillez visiter le site web www.croixrouge.ca, contacter l'organisme au 1 (800) 418-1111, ou envoyer «FIONA» par SMS au 20222.

FIONA EN CHIFFRES



Au sommet d'une falaise, une maison vacille et est ensuite balayée par l'ouragan Fiona. Photo: Wreckhouse Press (courtoisie)

20 maisons endommagées ou détruites

6 927 clients privés d'électricité à TNL

100 militaires des Forces armées canadiennes déployés à TNL

177 km/h vitesse des plus fortes rafales de vent enregistrées par Wreckhouse Press

4 milliards de dollars de dommages économiques estimés

2 pertes de vies (une Terre-Neuvienne, une Prince-Édouardienne)

Environ 200 personnes déplacées



Parcs Canada

Parks Canada

Canada

Appel d'offres

Concession alimentaire

Lieu historique national du Phare-de-Cap-Spear

Parcs Canada sollicite des propositions pour l'exploitation d'une concession alimentaire dans un bâtiment récemment rénové au Lieu historique national du Phare-de-Cap-Spear.

Parcs Canada signera un permis d'occupation avec le soumissionnaire retenu pour l'exploitation d'une concession alimentaire **pour cinq ans à partir du 1er juin 2023.**

Pour obtenir les documents d'appel d'offres, prière de communiquer avec la personne suivante :

Tamie Marshall
Agente des biens immobiliers
Agence Parcs Canada: 902-476-6887
Courriel : realtyservicesatlantic-servicesimmobiliersatlantique@pc.gc.ca

Les propositions scellées portant la mention « Numéro de sollicitation : PCA-2022-04-CSLNHS » doivent être envoyées à l'adresse courriel indiquée dans l'appel d'offres. Les propositions doivent être déposées **au plus tard à 14 h, heure normale de l'Atlantique, le mercredi 30 novembre 2022.**

Les seules propositions qui seront considérées seront celles accompagnées des documents nécessaires – comme indiqué dans l'appel d'offres – et reçues avant l'échéance ci-dessus.

Parcs Canada ne s'engage pas à accepter nécessairement une offre, même la plus élevée.

ÉDITO

CODY BRODERICK

UNE AUTRE ANNÉE À GABOTER



Après 38 ans, votre journal de langue française a remporté de nombreux prix d'excellence. Avec une longue vie à venir, son équipage est sûr qu'il y en aura encore plus à l'avenir! Photo: Cody Broderick

Volume 39. 38 ans. Plus de 700 numéros. D'innombrables heures d'interviews, d'écriture et de reportages, tous en français, et tous pour vous.

Le 4 octobre, votre journal de langue française fête son 38^e anniversaire! Si vous pensez à envoyer un cadeau, ne vous en donnez pas la peine. Malgré les longues heures passées - certaines d'entre elles, nocturnes -, à réviser le journal avant la mise sous presse, pouvoir rencontrer et parler aux nombreuses personnes qui enrichissent le fait français de Terre-Neuve et du Labrador est déjà un très beau cadeau en soi, en plus d'être un privilège!

Un journal qui fait des vagues

Croyez-le ou non, le journal a une vie plus longue que la mienne! Je suis né seulement quelques mois avant le 10^e anniversaire du *Gaboteur*. À l'époque, le journal était basé à Stephenville, sur la côte ouest de l'île. Quand je pense au temps que j'ai passé à écrire pour *Le Gaboteur*, c'est des cacahuètes! Le journal est beaucoup plus grand que moi, et sans les anciens membres de son équipage et ses lecteurs actuels, nous ne serions pas du tout là où nous sommes aujourd'hui.

Mon premier article a été publié seulement en janvier 2018 après avoir rencontré l'ancienne directrice générale, Jacinthe Tremblay, au Costco (croyez-moi quand je le dis: il y a des francophones cachés dans tous les coins de la province!). J'ai commencé à travailler à temps plein un an et demi plus tard en tant que journaliste.

Aujourd'hui, avec le reste de l'équipage, Rose Avoine-Dalton et Liz Fagan, en plus des nombreux pigistes de la province qui nous prêtent leur plume et notre graphiste extraordinaire, Jessie Meyer, *Le Gaboteur* continue de faire des vagues en naviguant de crique en crique et de port en port.

Votre journal de langue française a même récemment été reconnu pour son travail acharné dans le cadre du Prix d'excellence de Réseau.Presse! *Le Gaboteur* a été nommé pour 2 prix d'excellence: pour l'article d'actualité de l'année et pour la chronique de l'année.

Cette édition étant mise sous presse avant le dévoilement des gagnants le 29 septembre, nous espérons qu'au moment où vous lirez ces lignes, l'équipage aura remporté la palme dans au moins une de ces catégories!

Vous êtes curieux de découvrir les articles en lice? Vous pouvez les consulter gratuitement en ligne sur le site web du *Gaboteur*!

L'article nommé dans la catégorie d'article d'actualité de l'année est de la plume chevronnée de Jacinthe Tremblay, qui a écrit sur la venue d'Hydro-Québec au secours de Nalcor après que des lignes de transmission

aient été endommagées dans le Big Land au début de l'année 2021. Vous le trouverez ici: www.gaboteur.ca/prix-dexcellence-2022-et-quand-hydro-quebec-vient-au-secours-de-nalcor/.

La chronique nommée a également été écrite en début d'année, alors que les réflexions de notre collaborateur, Patrick Renaud, sur le mois de l'histoire des Noirs en février l'ont amené à se poser la question «Comment raconter l'histoire d'une liberté?». L'article est à découvrir ici: www.gaboteur.ca/prix-dexcellence-2022-comment-raconter-lhistoire-dune-liberte/.

N'oubliez pas de continuer à consulter les réseaux sociaux du *Gaboteur* pour voir les prix que votre journal de langue française remporte!

Une longue vie à venir

J'ai beau parler des nombreuses plumes et rouages qui font tourner cette machine qu'est le journal, la partie la plus importante est... vous! Sans ses fidèles lecteurs, *Le Gaboteur* serait perdu en mer.

Dans un monde où les coûts d'impression ne cessent d'augmenter, de plus en plus de médias cessent d'imprimer, et *Le Gaboteur* en prend note.

Le journal *The Appalachian*, qui couvrait la région de la baie Saint-Georges pendant une courte période de temps, a cessé d'imprimer en février dernier. Même le *Newfoundland Harold*, qui a été un produit de base chez tous les *nannys* et *poppys* de la province au cours des 76 dernières années, a publié sa dernière édition la semaine dernière, le 25 septembre.

Même avec un nouveau site web, *Le Gaboteur* aspire malgré tout à maintenir sa version papier. Il n'y a rien de tel que l'odeur de l'encre fraîche sur un journal imprimé...

L'équipage, cependant, se demande tout le temps comment le journal pourrait s'améliorer afin de mieux répondre aux besoins de ses lecteurs. Selon vous, quelles seront les étapes que *Le Gaboteur* devra franchir dans les semaines, les mois ou les années à venir? Vous avez un sujet que vous aimeriez traiter en français? Vous avez une suggestion sur comment rendre les nouvelles en français plus accessibles dans la province? Ou peut-être souhaitez-vous ajouter votre talent à notre banque de collaborateurs, en tant que pigiste? Ou vous avez tout simplement une lettre ouverte à partager? La boîte de réception et la boîte aux lettres sont ouvertes à toute suggestion!

Alors de ma part et de celle du reste de l'équipage, merci pour votre soutien!

À de nombreuses autres années à venir et bonne lecture!

Cody Broderick

Directeur général et rédacteur en chef

Le GABOTEUR 

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, suite 204
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585 **Canada**

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier, président
Ysabelle Hubert, vice-présidente
Maude-Julia Blanchet, trésorière
Nancy Boutin, administration
Andrée Thoms, secrétaire
Contact: ca@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directeur général et rédacteur en chef
Cody Broderick - dg@gaboteur.ca

Journaliste stagiaire
Liz Fagan - stage@gaboteur.ca

Publicité locale et abonnement
Rose Avoine-Dalton - admin@gaboteur.ca

Mise en page
Jessie Meyer

Ont collaboré à ce numéro
L'Andalou, Éric Cyr, Véronique Forbes, Catherine Arsenault, Alexandre Aubry (Textuel), Kathleen Couillard (ASP), Dominic Ashby, Kenny Grady

Impression: Advocate Printing
Distribution (dernier numéro): 700 exemplaires
ISSN 0836-8155

PUBLICITÉ

Représentation nationale
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon
Le Gaboteur Inc.
admin@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique: 35 \$
Numérique (Canada): 25 \$
INTERNATIONAL Numérique: 30 \$
Papier + numérique: 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

réseau@presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2019
pour la rédaction journalistique

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2020
meilleur projet spécial
meilleur article communautaire

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2020
meilleur article arts et culture
meilleur annonce fabriquée maison

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2021
meilleur projet numérique de l'année

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2021
meilleur article d'actualité, meilleur article communautaire et meilleur projet spécial imprimé

LE GABOTEUR INC. est membre de du Réseau.Presse. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

PORTRAIT

LIZ FAGAN

KATIE WARD TRANSFORME ST. JOHN'S EN STUDIO DE DANSE

Du 29 septembre au 8 octobre, Neighbourhood Dance Works présente la 31^e édition du Festival of New Dance (FND, ou «Festival de la Nouvelle Danse» en français) avec un casting de stars, dont la danseuse bilingue Katie Ward. Britanno-Colombienne vivant à Montréal depuis 26 ans, elle est notamment connue pour son inclusion des membres du public dans ses performances, comme dans son spectacle *Anything Whatsoever* («Tout et n'importe quoi»). Incursion au cœur de son processus de création.

Liz Fagan (LF): Parlez-nous un peu de votre parcours en danse.

Katie Ward (KW): Chez moi, quand j'étais jeune, mes parents écoutaient de la musique d'opéra. Très souvent je dansais. À un certain moment, ma mère m'a suggéré de continuer à prendre des cours de danse. À partir de ce moment-là, je choisis continuellement ce qui m'intéresse dans la danse. La danse est très ouverte à la danse contemporaine et les pratiques contemporaines sont très ouvertes. Donc pour moi, c'est un métier parfait. Il y a beaucoup de marches et de manœuvres et je peux chercher qui je suis à travers ça et m'affirmer dans mes intérêts, et les incarner. C'est très lié à moi, quand on danse c'est mon corps qui bouge, c'est donc très proche de moi.

LF: Vivre à Montréal change-t-il votre art ou votre manière de danser?

KW: Il faut mentionner que j'ai fait des études à Winnipeg. Je ne veux pas oublier de dire que j'ai aussi suivi une formation professionnelle là-bas. Une grande partie de ma formation de chorégraphe vient de Montréal. Mais aussi, j'ai fait des études de maîtrise aux Pays-Bas, en chorégraphie et en pratiques théâtrales. Tout cela fait partie de ma formation.

LF: En tant qu'artiste, qu'est-ce qui vous inspire?

KW: Je me demande souvent comment nous pouvons créer un nouvel ordre des choses, un ordre où je peux inviter les membres du public à participer à mes chorégraphies, dans un état quelque peu méditatif où ils peuvent se laisser aller au gré de leur imagination. Que faudra-t-il faire pour que nous puissions voir le monde d'une manière différente? C'est ce qui m'inspire ces jours-ci.

La manière dont le public perçoit la performance créée dépend de leur expérience. À travers mes performances, j'es-



Originaire de Vancouver, Katie Ward a déménagé à Montréal pour poursuivre son travail de chorégraphe et de danseuse.
Photo: Svetla Atanasova (courtoisie)

saie de faire une sorte d'aplatissement de la hiérarchie. J'essaie donc de remplir les spectacles de beaucoup de choses afin que ces choses-là puissent être incorporées au sein d'ordres nouveaux.

LF: Le mouvement est-il aussi efficace que le langage pour communiquer? En d'autres termes, est-il parfois plus facile de communiquer par le mouvement ou la danse que par l'oral?

KW: Oui. Beaucoup de mes performances contiennent du langage, d'une manière ou d'une autre, mais je pense que les gestes et le mouvement ont une qualité changeante du corps, et la qualité éphémère du mouvement est très efficace pour garder les choses non-fixes. Tandis qu'avec les mots parfois, il y a bien sûr

des subtilités de sens, mais le mouvement peut nous amener à une mode de perception non-fixe ou en mouvement.

LF: La langue française vous a-t-elle aidée dans votre processus de création?

KW: J'ai appris le français à Vancouver dans une école d'immersion française, mais à travers mon parcours je suis restée en contact avec le français. Même à Winnipeg, il y a une grande population francophone à Saint-Boniface, et je continuais à prendre des cours de français à Winnipeg et ensuite à Montréal. Je suis très heureuse de pouvoir parler deux langues. Le français me nourrit beaucoup. J'aime beaucoup cette langue. C'est très en contraste avec l'anglais, mais les deux langues font partie de moi et je les aime, les deux d'une façon particulière.

LF: Votre travail parle beaucoup de l'expérience humaine et de la vulnérabilité qui en découle. Pourquoi la vulnérabilité est-elle aussi importante pour vous et pour votre travail?

KW: Je pense que l'expérience humaine est très importante. Aussi, quand on est vulnérable, quand on se laisse dévoiler, quand on révèle ces dimensions intimes de soi-même, il y a quelque chose d'honnête ou de moins poli qui en découle. Je trouve que nous sommes pris dans les narratifs de l'humain. Aussi, le monde minéral, le monde animal, le monde technologique, toutes les autres facettes de la réalité et du monde sont aussi importantes pour moi. Je suis très intéressée par [...] l'humain et notre vulnérabilité dans le contexte de l'univers.

LF: En quoi votre perception de l'expérience humaine est-elle différente

de celle des autres artistes à travers le prisme de la danse?

KW: Je sais ce que je suis moi, et donc j'ai mon propre parcours, mais je ne saurais pas dire comment ma perception de la danse est différente de celles des autres artistes. J'ai une pratique qui n'est pas nécessairement pareille à la leur, et les pratiques m'amènent à des expériences de danse qui sont «autres». J'essaie de créer de l'espace pour toutes les traces que j'ai vécues, les traces corporelles, toute intensité, toute technique afin d'améliorer le mouvement.

LF: L'audience joue un rôle important dans vos spectacles, comment cette idée vous est-elle venue et à quoi sert-elle?

KW: Je veux créer un espace pour la subjectivité dans mon travail chorégraphique. Idéalement, j'aimerais que mes chorégraphies soient remplies d'autant de choses que possible et je ne veux pas être la seule vedette. Je suis très curieuse quant aux perspectives des autres. La performance est un moment où la curiosité est permise, ce qui me permet de chercher des moyens de m'ouvrir au monde.

C'est donc l'une des raisons pour lesquelles je crée un espace pour le public. Et aussi parce que nous n'avons pas le choix: nous sommes ensemble! Pourquoi imaginer le contraire? Dans une de mes autres chorégraphies, *imaginationreality*, j'ai fait une partition parlée avec le public. Après cela, je me suis dit que cela portait ses fruits.

Quelles sont les autres questions vocales catalytiques que je peux utiliser pour apprendre à connaître le public? Cela nécessite une forme chorégraphique robuste pour pouvoir continuer à danser pendant la partition. Parfois, deux partitions sont réalisées en même temps!



Selon la danseuse bilingue, les spectateurs sont aussi importants que l'artiste sur scène. La performance est un effort collaboratif. Photo: Svetla Atanasova (courtoisie)

COMMENT TROUVER VOTRE CHEMIN, EN FRANÇAIS

Terre-Neuve-et-Labrador est la province la plus anglophone de tout le Canada. Si certains anglophones du continent ont besoin d'aide pour naviguer à travers les nombreux dialectes particuliers que l'on trouve dans la province, pour ceux dont la langue maternelle est le français - qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs - le défi peut être encore plus grand. Heureusement, des efforts sont en cours pour que vous puissiez naviguer ici dans chacune des langues officielles du Canada. (CB)

Se perdre dans l'interprétation

Êtes-vous déjà tombés sur un panneau en français qui a provoqué un sourcil levé? Ou bien une communication mal traduite lors de vos voyages dans la province? Si oui, sachez que la province est sur le point de les aborder.

LIZ FAGAN | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR



Photo prise en 2016 du panneau à l'aéroport de Deer Lake, à la côte ouest de l'île. Si les bagages réclamaient quelque chose d'inconnu à l'époque, aujourd'hui le panneau indique correctement où réclamer vos bagages. Photo: Kenny Grady (courtoisie)

Selon un sondage du ministère du tourisme, en 2016, la province a accueilli environ 18 750 touristes québécois, soit 5% des visiteurs pour cette année-là. Ce nombre a considérablement augmenté pendant l'année *Come Home Year* de la province. Dans les parcs nationaux à Terre-Neuve-et-Labrador, le nombre de réservations effectuées en français a déjà plus que doublé à la fin du mois d'avril dernier par rapport aux réservations effectuées en 2016. De surcroît, le dernier recensement rapporte 2 345 personnes, pour qui le français est une langue maternelle.

Avec de plus en plus de francophones qui visitent ou qui jettent l'ancre dans la province, de plus

en plus d'entre eux signalent des erreurs, parfois mineures, parfois flagrantes, dans la traduction de certaines informations.

Cela dit, l'effet de vague souligne une opportunité d'amélioration. Certains ont déjà pris l'initiative.

«Les bagages réclament»

Une histoire particulièrement connue parmi les francophones de la province est celle de l'erreur trouvée sur un panneau de signalisation à l'aéroport provincial de Deer Lake. Pendant longtemps, ce panneau portait la phrase «Les bagages Réclamation» au lieu de «Réclamation de Bagages».

Après avoir reçu des commentaires de personnes d'expression française rassemblés et transmis par la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, l'administration aéroportuaire a corrigé cette erreur.

Bien que l'aéroport de Deer Lake soit provincial et donc non sujette aux lois linguistiques du Canada, il a répondu favorablement à l'appel pour corriger le panneau. «Parce que c'est important,» affirme l'assistante du PDG de l'aéroport.

«Nous prenons en considération toutes les préoccupations que nous recevons. Tout ce que nous pouvons faire pour aider,» ajoute-elle.

Du côté fédéral, un francophone ayant grandi à Labrador City, Michel Thibodeau, a porté plainte auprès du commissaire des langues officielles au début de 2018 après avoir remarqué un manque d'informations en français sur le site web de l'aéroport international de St. John's.

L'aéroport a été jugé responsable de ce manque après une décision prise par la Cour suprême en avril dernier. La Cour suprême oblige l'aéroport à traduire les informations de son site web en français, ainsi que ses rapports, ses slogans et les messages sur ses réseaux sociaux. Le juge Sébastien Grammond a également condamné l'aéroport à payer des amendes, dont 5000\$ de dommages et intérêts et 6000\$ de frais supplémentaires.

Quatre ans après la plainte, ce fut une victoire pour les militants francophones.

Un double sentiment

Comme toute action humaine est sujette à l'erreur, il est impossible de s'attendre à la perfection. Cela dit, ces erreurs provoquent parfois un sentiment contrarié.

«D'un côté, je leur suis reconnaissant d'avoir fait un effort,» dit Navel Sarr, fondateur du St. John's African Roots Festival et adepte du voyage à la Côte Ouest pour son travail. «Mais d'un autre côté, je me demande pourquoi ils n'ont pas consulté un francophone,» s'interroge-t-il.

Quant à l'expression française, il est compliqué de savoir comment trouver le juste équilibre entre les suggestions d'amélioration et les critiques.

«Pour ma part, c'est déjà bien de faire l'effort de mettre les deux langues officielles. Si on critique trop parce que ce n'est pas correct, on risque de se retrouver tout en une seule langue: l'anglais,» signale Kenny Grady, coordinatrice du Coin Franco à Corner Brook. Elle ajoute en riant que la plupart des erreurs la font simplement rire.

Naviguer avec le vent dans ses voiles

On dit que lorsque vous vivez une situation tous les jours, au bout d'un moment, on ne la remarque plus. Afin d'évaluer une situation et de voir ce qui est nécessaire, un regard neuf est parfois nécessaire. Comme la

province de Terre-Neuve-et-Labrador accueille des touristes d'expression française chaque année, qui de mieux pour évaluer les besoins des francophones?

Guide-accompagnateur avec l'entreprise québécoise Voyages Daniel depuis 6 ans, Jacques Montpetit est fier de ses expériences dans la province.

Monsieur Montpetit parle avec enthousiasme de ses visites guidées à Rose-Blanche, Gros Morne, Bonavista parmi d'autres régions à Terre-Neuve. «C'est sûr que les gens auraient aimé rester plus longtemps,» dit-il.

Vu la présence actuelle des résidents francophones à Terre-Neuve et au Labrador et la possibilité d'attirer plus de touristes d'expression française, le guide-accompagnateur aimerait que toute information soit accessible en français. «Une façon de séduire un visiteur francophone, c'est minimalement en l'informant proprement dans sa langue, c'est une question de respect,» ajoute-t-il.



M. Montpetit dirige des visites guidées en français dans toute l'Amérique du Nord. Ayant dirigé deux visites à Terre-Neuve, il est impatient d'y retourner. Photo: Jacques Montpetit (courtoisie)



Une photo d'un poulet «entièr» disponible au supermarché, une erreur de genre sur l'étiquette. Photo: Kenny Grady (courtoisie)

La cause de la signalisation adéquate est importante pour monsieur Montpetit, non seulement comme guide-accompagnateur, mais aussi comme fier francophone. «J'ai grandi dans l'expression du savoir-faire québécois. Je reste un ardent défenseur de la langue française,» déclare-t-il, «je participe donc entièrement à la francisation de Terre-Neuve.»

«Je comprends qu'on n'est pas beaucoup au pays, mais ceux qui sont francophones, sont fiers de l'être. On est toujours debout malgré les pressions.»

En croisade pour faire respecter ses droits

Fervent adepte de la langue française, Michel Thibodeau a passé une partie de son enfance et de son adolescence dans la défunte ville de Gagnon dans le Nord-du-Québec et à Labrador City où il était déjà impliqué au sein de l'Association francophone du Labrador. Ce dernier est devenu par la force des choses un champion en matière de respect des droits linguistiques au pays.

ÉRIC CYR



Photo: Archives Le Gaboteur

L'homme, dont le père a fondé la Chambre de commerce de Fermont, est un ancien fonctionnaire fédéral qui a des racines acadiennes au Havre-Saint-Pierre. Il admet qu'il doit certainement être l'un des plus opiniâtres défenseurs de la langue de Molière parmi les francophones hors Québec. Celui-ci fait preuve de ténacité exemplaire depuis une mésaventure en 2000 où lui et sa conjointe ont pris un vol entre Montréal et Ottawa où il a commandé une boisson gazeuse à une agente de bord unilingue anglaise qui a été incapable d'offrir un service en français.

Constatant également que les annonces de vol faites par les membres d'équipage étaient aussi uniquement en anglais, il a demandé à parler au capitaine. À la suite de cet événement, des policiers l'attendent à son atterrissage dans la capitale fédérale où il habite. Se sentant lésé et voulant défendre sa réputation, le père de famille se bat depuis avec acharnement afin de s'assurer que les droits de la minorité linguistique au Canada sont bien protégés.

Des convictions inébranlables

Considérant qu'Air Canada est assujettie à la *Loi sur les langues officielles* en tant qu'ancienne société d'État et est donc tenue d'offrir ses services dans les deux langues officielles, monsieur Thibodeau et son épouse Lynda entament des démarches judiciaires et accumulent les plaintes auprès du Commissaire aux langues officielles contre le transporteur aérien.

Plus d'une décennie plus tard, en 2011, un jugement de la Cour fédérale leur donne raison en qualifiant de systémique les problèmes de non-respect de la loi par Air Canada qui a de façon répétée manqué à ses obligations en interprétant la loi de façon réductrice. La Cour d'appel casse partiellement cette décision en 2012.

Qu'à cela ne tienne, les deux irréductibles portent l'affaire jusqu'à la Cour suprême du Canada qui tranche finalement la question dans un jugement rendu en 2014 où Air Canada obtient gain de cause. Le plus haut tribunal statue que la Loi sur les langues offi-

cielles n'a pas préséance sur la Convention de Montréal qui régit déjà les dédommagements qui peuvent être exigés par les passagers de vols internationaux. La décision de la Cour suprême fait en sorte que les passagers n'ont droit à aucune compensation financière pour violation de leurs droits linguistiques sur des vols internationaux. Cependant selon l'interprétation de la plus haute instance judiciaire au pays, la violation des droits linguistiques sur les vols intérieurs peut donner droit à des dommages-intérêts selon la *Loi sur les langues officielles*.

Question de principe

Monsieur Thibodeau, qui souhaite s'assurer que la langue française et les droits de ses locuteurs soient respectés au sein de l'appareil fédéral, a récidivé jusqu'en Cour fédérale à propos de fontaines d'eau potable de la colline du Parlement à Ottawa dont les boutons métalliques ne comportent qu'une mention «push» et son équivalent en braille sans le «poussez» en français.

La Cour fédérale a conclu en novembre dernier que ses droits linguistiques avaient été brimés. Le Sénat du Canada ne portera pas la décision en appel. Selon M. Thibodeau: «C'est une grande victoire pour tous les francophones du pays. La Cour fédérale a répété, encore une fois, que les droits linguistiques existent et qu'ils doivent être protégés. Mon message aux francophones est celui-ci: il faut se tenir debout, il faut se battre et défendre notre droit de vivre en français dans ce pays qui est aussi le nôtre».

Comment faire face à ces inquiétudes?

LIZ FAGAN

Où en sommes-nous avec l'application des lois linguistiques à Terre-Neuve-et-Labrador? L'obligation est différente selon le contexte. Dépendant de la source, il y a différentes lois. Si on parle d'une société d'État ou d'une agence fédérale, les deux sont assujetties à la *Loi sur les langues officielles*. Autrement, la loi ne s'applique pas.

Vu que la tour Cabot est un site historique national, elle est sujette aux lois linguistiques du gouvernement fédéral. C'est également le cas pour le cap Spear.

Cependant, les fiches ou panneaux produits par des commerces ou par des entreprises privées à Terre-Neuve-et-Labrador n'ont pas cette même obligation. Cela dit, chaque entreprise est différente. Il est probable qu'elles apprécieront toute correction, comme ce fut le cas à l'aéroport provincial de Deer Lake.

Comment prêter un coup de main

Par exemple, vous montez la colline de Signal Hill pour avoir une vue de la capitale. Vous admirez l'entrée du port et les batteries côtières édifiées de chaque côté - les premières défenses connues de St. John's qui protégeaient la ville contre les attaques navales. Sur un panneau, vous pensez avoir trouvé une faute d'orthographe. Peut-être que vous vous trompez et que l'erreur en question fait partie d'un dialecte local? À qui allez-vous vous adresser?

Signal Hill étant un lieu historique national, Parcs Canada gère les traductions sur les panneaux de signalisation. Nommé pour son étroitesse, 61 mètres de largeur, l'entrée du port de la ville de St. John's, «*The Narrows*» devient «le goulet» en français sur ces panneaux.

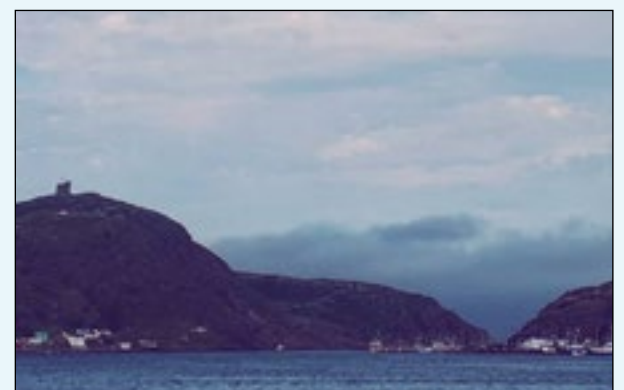


Photo: Cody Broderick

L'été dernier, j'ai travaillé comme guide touristique pour Newfoundland Tours, et j'ai fait visiter ma ville natale de St. John's à de nombreux groupes francophones. Lors d'une visite guidée que j'ai menée en août, quelques touristes m'ont communiqué une erreur potentielle sur un panneau: pour eux, «*The Narrows*» aurait dû être traduit par «goulot», qui selon le dictionnaire Larousse désigne le «col de bouteille ou de vase dont l'entrée est étroite».

«*Détroit*» semble aussi être une traduction discutable. Le Larousse définit le mot comme «bras de mer plus ou moins long et resserré entre les deux côtes qui le bordent, et mettant en relation deux étendues marines ou lacustres».

D'ailleurs, j'ai également rencontré des francophones qui parlent du goulet en utilisant le nom en anglais: «Sais-tu où trouver *The Narrows*?»

De plus en plus, les traductions s'améliorent grâce aux efforts des personnes d'expression française. Afin d'améliorer une situation, n'hésitez pas à poser les questions et soyez curieux. C'est votre droit.

Pour signaler toute erreur de signalisation aux sites nationaux, vous pouvez contacter l'agence fédérale responsable. Pour les sites historiques comme Signal Hill par exemple, contactez Parcs Canada!



Datant du 18e siècle, cette carte de la ville de St. John's a été réalisée par M. de Saint Ovide de Brouillant. Notamment, il se sert du terme «goulet» pour nommer l'entrée du port. Photo: Digital Archives Initiative de MUNL

CONGRÈS MINEX 2022 À WABUSH

Le congrès MINEX, organisé par la Chambre de commerce de l'Ouest du Labrador et regroupant des intervenants du monde minier, s'est déroulé à l'Hôtel Wabush du 19 au 21 septembre derniers. En parallèle se tenait un salon professionnel rassemblant des exposants œuvrant dans ce domaine au Centre récréatif Mike Adam adjacent.

Apprenez comment Investissements RPC investit pour votre avenir.

En octobre, Investissements RPC – l'organisme responsable de l'investissement des cotisations au RPC dont il n'a pas immédiatement besoin pour verser les prestations – tiendra une assemblée publique d'information dans votre région afin de vous présenter directement les résultats de la caisse du RPC. Ce sera également l'occasion d'obtenir les réponses d'un membre de notre équipe de direction à vos questions sur la caisse du RPC.

Assemblée publique d'information

Lieu : St. John's, T.-N.-L.
Hôtel Delta St. John's

Date : Le mardi 25 octobre
de 12 h à 13 h (HAT)

Visitez investissementsrpc.com pour consulter le rapport annuel d'Investissements RPC en ligne ou en demander un exemplaire par téléphone au 1-866-557-9510.

Des décideurs du secteur minier se sont déplacés pour l'occasion afin de présenter leurs produits et services, leurs visions et d'échanger entre eux et avec le public sur leurs aspirations et les technologies du domaine minier dans la région. Les participants ont notamment pu prendre part à des discussions sur l'avenir de l'exploitation minière dans la fosse du Labrador dans le cadre de trois jours de conférences traitant des sujets cruciaux pour la communauté minière de la région. L'événement proposait un dîner, un gala, une table ronde, des conférenciers, un salon professionnel et des kiosques d'exposition reliés à cette sphère d'activités.

Des personnalités politiques se trouvaient sur place: le ministre de l'Industrie, de l'Énergie et de la Technologie de Terre-Neuve-et-Labrador, Andrew Parsons, la députée fédérale du Labrador, Yvonne Jones, le député provincial de l'Ouest du Labrador, Jordan Brown, la mairesse de Labrador City, Belinda Adams, le maire de Wabush, Ron Barron, le grand chef de la nation innue du Labrador, Etienne Rich, et le président du conseil communautaire inuit Nunatukavut et ancien député fédéral libéral, Todd Russell.

Multiple chefs de file

De nombreux dirigeants d'entreprises ont aussi participé: le directeur de l'association minière de Terre-Neuve-et-Labrador (Mining NL) Ed Moriarity, les présidents et chefs de la direction du Iron Ore Company Of Canada (IOC), Mike

McCann, et de Tacora Resources, Joe Broking, le vice-président et directeur général de High Tide Resources, Steve Roebuck, le directeur général de Nunacor, Andy Turnbull, la directrice générale de NL Hydro, Jennifer Williams, le président et directeur général de Search Minerals, Greg Andrews et le directeur général de Minerai de fer Québec, Marc Beaubien, qui a fait une présentation sur l'évolution et les grandes orientations de la mine de fer du Lac Bloom à Fermont.

Tisser des liens vers l'avenir

Le président de la Chambre de commerce de l'Ouest du Labrador, Toby Leon, confie: «Le Labrador Ouest est heureux d'être l'hôte de ce congrès d'envergure après une interruption involontaire de quelques années causée par la pandémie. Notre souhait pour cet événement est de construire des liens et des relations plus solides à la suite de ces journées. Ensemble, développons une meilleure compréhension de l'activité minière au Labrador et, ultimement, améliorons la façon dont nous faisons des affaires dans la région.» Le député provincial néodémocrate de l'Ouest du Labrador, Jordan Brown, est ravi que cette manifestation contribue à mettre l'accent sur une industrie qu'il définit comme un socle des villes minières de sa circonscription et qui a contribué à enrichir les coffres de la province de cinquante-cinq à soixante milliards de dollars depuis leur fondation sans compter l'apport de ces localités au gouvernement fédéral.



Le député provincial de l'Ouest du Labrador, le néodémocrate Jordan Brown (au centre) pose avec des participants du congrès MINEX. Photo: Éric Cyr



CARNET DE VOYAGE - ÉPISODE 8 | Texte: Véronique Forbes - Illustrations: Catherine Arsenault

Chasse aux possibles de Baie-Comeau à L'Anse aux Meadows

Dans cette série littéraire mêlant l'autobiographie au carnet de voyage, une professeure en archéologie à l'Université Memorial vous invite à l'accompagner dans ses réflexions et aventures à travers le temps et les paysages de la côte Atlantique à la recherche de futurs alternatifs.

Re-bonjour, chères lectrices et chers lecteurs!

J'espère que l'escale estivale vous a apporté le répit et les moments de détente dont on a tous besoin.

De mon côté, j'ai été assez gâtée.

À la mi-mai, Paul et moi avons laissé le printemps confus de St. John's derrière nous pour atterrir en plein été britannique, où nous avons enfin rattrapé le temps et les conversations perdus avec sa famille. Nous avons également fait la connaissance de bébé Kit, nouveau membre du clan Ledger.

Prenant le train de nuit de Londres à Aberdeen, nous avons reçu un accueil chaleureux de nos vieux amis et collègues et pris le temps de revisiter le Château de Dunnottar, toujours perché sur sa falaise au-dessus de la Mer du Nord.

Au moment d'écrire les derniers épisodes avant la pause d'été, mon fardeau de travail était redevenu comme une montagne insurmontable malgré les leçons apprises et les efforts déployés pour rester à flot.

Mon périple outre-mer et le temps passé entre famille et amis se sont encore une fois avérés l'antidote parfait pour guérir le stress accumulé pendant l'année académique.

Pour ceux qui me lisent pour la première fois, le but de ce récit est de partager avec vous mon parcours de la ville où j'ai grandi jusqu'au village de L'Anse aux Meadows, tout au nord de l'île de Terre-Neuve.

À la fin du dernier épisode, nous avons finalement atteint le Big Land, après des centaines de kilomètres en voiture et plusieurs détours à travers le temps et l'espace. J'espère que vous avez apprécié mes réflexions et souvenirs d'enfance, même

quand ils se sont égarés de notre itinéraire.

Mis à part notre rencontre avec un ours noir, nos premiers quelques jours au Labrador ont été assez calmes et sans histoire.

Notre plan un peu naïf de trouver un endroit pour camper entre Labrador City et Happy Valley-Goose Bay n'a pas fonctionné, car les sites potentiels identifiés grâce à Google étaient fermés.

J'avoue que les ours et les mouches noires nous ont pas mal découragés de faire du camping sauvage. Nous nous sommes donc résignés à chercher un endroit pour dormir à Goose Bay.

Arrivés en ville fatigués et affamés, nous avons opté pour la simplicité en prenant une chambre à l'Hôtel North 2. Nous avons même donné une deuxième chance à la chaîne de restos Jungle Jim's, qui est dans le même bâtiment.

La première fois que j'y ai mangé, c'était en chemin entre St. John's et le quai de Port aux Basques. C'était juste après mon premier semestre d'enseignement à Memorial, lors de notre escapade en fourgonnette pour aller voir mes parents et récupérer les meubles et cartons qu'ils avaient gardés pour moi pendant des années.

Disons qu'à cette occasion, je n'ai pas digéré mon *fish'n chips* paisiblement. C'était probablement plus l'effet du stress de fin d'année que la qualité de la nourriture, mais j'avais quand même évité Jungle Jim depuis.



La plage de Pinware Park, l'endroit où j'ai commencé à esquisser le tout premier épisode de la *Chasse aux Possibles*.

C'est donc avec plaisir que je vous rapporte que le bol de chili que j'ai mangé à Goose Bay était par beaucoup meilleur que mes souvenirs de *fish'n chips*.

Une fois rassasiés, nous nous sommes baladés au centre-ville. C'est dommage que nous ayons eu si peu de temps pour explorer, car Goose Bay nous a semblé pas mal cool et animée. Ce n'est pas grave, ça nous donne une raison de plus pour repasser par la Trans-Labrador!

Le jour d'après, nous avons continué notre route vers la côte, conduisant presque 600 km jusqu'à Pinware Park, où nous avions réservé un espace pour notre tente.

La dense forêt d'épinette aura toujours une place spéciale dans mon cœur car c'est dans ce paysage que j'ai surtout grandi. Mais que c'est beau la côte sud-est du Labrador!

Lorsque nous sommes arrivés près du bord de la mer, j'ai été frappée de voir à quel point cela ressemblait à la fois aux rivages de la Grande Péninsule du Nord de Terre-Neuve, et même à certaines parties de l'Islande et de ma Gaspésie natale.

Les arbres ici sont plus dispersés, et lorsque le soleil rayonne comme au moment où nous sommes arrivés, les vallons gazonnés scintillent d'un vert éclatant qui contraste avec le bleu de la mer.

Arrivés au camping, nous étions un peu déçus d'ap-

prendre l'interdiction de faire un feu de camp. Le temps était trop chaud et sec au cours des derniers jours.

Nous sommes donc allés marcher sur la plage pour profiter du vent marin qui repoussait les mouches affamées. C'est là, sur la plage de Pinware Park, que j'ai commencé à écrire ce qui deviendrait éventuellement le tout premier épisode de la *Chasse aux Possibles*.

Au moment d'assembler notre tente, nous avons constaté que ce qu'on nous avait dit à propos de la voracité des mouches noires de cette contrée n'était vraiment, vraiment pas une exagération.

Quand on grandit sur la Côte-Nord du Québec, on connaît bien les mouches noires, mais je n'en ai jamais vu autant et si motivées à me dévorer en même temps!

Pour moi ça allait – j'ai garni mes vêtements d'anti-moustique et bien serré mon capuchon autour de mon visage comme Kenny dans South Park. Mais pour Paul, qui n'a pas l'habitude de cette faune vampirique, c'était un peu trop, et il a décidé de se sauver dans la douche question de prendre un petit *break*.

Me retrouvant seule un instant, j'ai pris le temps de sentir le soleil sur mon visage et d'écouter les épinettes chantant dans la brise.

Dans ce moment de communion avec la nature, j'ai pensé à grand-maman; à la photo en noir et blanc que j'ai d'elle, tenant une canne à pêche sur le bord d'un lac.

J'aime penser qu'elle est toujours avec moi, que les sons de la forêt et la lumière orangée du coucher de soleil à travers les épinettes se sont rendus jusqu'à elle, où qu'elle soit.



Nous avons trouvé un endroit où rester le temps d'une courte soirée à Goose Bay.

AGENDA COMMUNAUTAIRE

LIZ FAGAN

PROVINCIAL

Jusqu'au 1^{er} novembre
Concours de Bande Dessinée
 Vous êtes bédéiste amatrice ou amateur? Enseignant.e? Le Centre de la

HOROSCOPE



ALEXANDRE AUBRY
 alexandre.aubry.astrologue
 alexandre@norja.net
 514 667-4803

SEMAINE DU
2 AU 8 OCTOBRE 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
 POISSONS, BÉLIER ET TAUREAU

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
 Vous apprécierez grandement le magasinage et adopterez un nouveau look. Quelques amis vous inspireront de nouvelles tendances, notamment. Vous découvrirez un nouvel univers en pratiquant une forme de spiritualité.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
 Au travail, il y a de bonnes chances que vous obteniez enfin la promotion tant attendue; vous pourrez aussi concilier le boulot et la vie de famille. Vous accroîtrez également votre clientèle et recruterez de nouveaux collaborateurs.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
 Pour avancer, il faut parfois sortir de sa zone de confort! Vous devriez avoir l'audace d'essayer quelque chose qui a toujours suscité une certaine crainte chez vous : une fois celle-ci surmontée, vous ressentirez beaucoup de fierté.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
 Un voyage s'organisera avec vos proches. Vous développerez de nouvelles amitiés plus dynamiques et plus inspirantes pour vous épanouir. Il faudrait également prévoir plus de temps de qualité avec votre douce moitié.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
 Un apprentissage qui fera mousser votre carrière vous inspirera. De plus, vous réussirez à démystifier certaines informations troublantes ou même à traduire un message qui aura laissé quelques personnes perplexes.

VERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
 Après un conflit ou une dispute, vous parviendrez à rétablir l'harmonie. Vous ferez preuve d'ouverture face aux compromis afin d'arriver à une entente. Vous parviendrez également à vous débarrasser de certaines vilaines habitudes.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
 Vous participerez avec grand plaisir aux différentes activités que vos amis proposeront cette semaine. Un grand besoin de bouger et un bel esprit de compétition vous permettront de retrouver la forme rapidement.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
 Vous obtiendrez de nouvelles fonctions au travail qui exigeront que vous revoyiez votre garde-robe. Avec de nouveaux vêtements, vous dégagerez une prestance des plus remarquables et serez plus à l'aise pour rencontrer vos clients.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
 On aura de la difficulté à vous faire sortir de la maison. Vous consacrez temps et énergie à la famille ainsi qu'à votre bulle intime. Certains de vos proches comptent sur votre générosité et auront tendance à en abuser.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
 À mesure que la saison froide approche, les microbes ont la fâcheuse habitude de se propager rapidement. Évitez d'irriter vos voies respiratoires, autrement une extinction de voix risque de vous déranger quelques jours.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
 Confusion et inspiration dans l'air! Vous aurez l'occasion de poser des questions et d'exprimer ce qui vous passe par la tête. Vous obtiendrez ainsi des réponses qui vous rassureront à propos de sujets délicats.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
 Le calme après la tempête. Le boulot et les autres soucis occuperont une partie de vos pensées. Vous réfléchirez à votre avenir professionnel s'il n'est pas conforme à vos attentes et vous entreprendrez de corriger les choses.

francophonie des Amériques vous invite à créer votre propre bande dessinée dans le cadre de sa deuxième édition du concours international «Aventures dans les Amériques». Avec une catégorie scolaire pour les jeunes de 12 à 18 ans et deux catégories pour le grand public (12 à 17 ans et 18 ans et plus), il y a plusieurs prix de 500\$ à gagner! La date limite pour s'inscrire est le 1^{er} novembre 2022. Rendez-vous ici pour plus de renseignements: francophoniedesamericques.com/concoursebd

Tout au long de l'automne
Ateliers sur les compétences pour l'emploi. Depuis le mois de juillet, Horizon-TNL propose une série d'ateliers gratuits destinés à celles et ceux qui cherchent à renforcer leurs capacités d'emploi, comme la communication, la gestion du temps et l'adaptation. Les deux prochains ateliers seront offerts virtuellement et en personne au Centre des Grands-Vents les 19 et 27 octobre prochains. Pour le calendrier complet et l'inscription, c'est par ici: <https://www.horizontnl.ca/ateliers>.

Jusqu'au 18 novembre
Concours: Arts et Lettres
 Le ministre du Tourisme, de la Culture, des Arts et des Loisirs, Monsieur Steve Crocker invite le public à soumettre leurs œuvres créatives dans le cadre du concours Arts et Lettres. Que vous soyez professionnels ou émergents, les artistes et les écrivains de tous âges, lâchez-vous loose! Chaque année, le programme récompense plus de 60 lauréats pour des œuvres originales dans les catégories des arts visuels, de la littérature française, de la musique, pour n'en nommer que quelques-unes. Chaque participant a la chance de gagner l'un des prix suivants: 1 000\$ pour les seniors, 350\$ pour les juniors et 2 500\$ pour le prix Percy James pour le meilleur roman.

ST JOHN'S
Du 3 au 24 octobre
Répétition ouverte avec La Rose des vents
 Avez-vous besoin de décrocher? Alors venez chanter! Tous les lundis à partir de 19h, la chorale francophone La Rose des Vents fait la répétition au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents. Ouvert aux personnes âgés de 16

ans et plus, les nouveaux membres sont les bienvenus. Il n'est pas nécessaire de passer une audition ni de parler un français parfait!

Tous les mercredis
Les P'tits poussins au parc
 Destinée aux enfants de 5 ans et moins et à leurs parents, l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) organise des activités récréatives en plein air et en français à Pippy Park à St John's de 9h30 à 11h30. L'activité est gratuite, mais une contribution de 10\$ par famille serait appréciée. Pour vous inscrire, veuillez communiquer avec l'ACFSJ à jeunesse@acfsj.ca ou au (709) 726-4900.

Tous les dimanches
Soccer en français. Gratuit pour les membres de l'ACFSJ, les sportifs ou les débutants ayant 16 ans et plus sont invités à jouer au football dans la langue de Molière. Les matchs ont lieu tous les dimanches de 11h à 13h à Churchill Square. Inscription obligatoire: culture@acfsj.ca ou (709) 726-4900.

Jusqu'au 8 octobre 2022
Festival de la nouvelle danse de St. John's
 La 31^e édition du Festival de la nouvelle danse se déroule à plusieurs endroits dans la capitale, dont au LSPU Hall, au parc Bannerman, à l'Hôtel Alt et au temple maçonnique, avec tout un casting de stars! Organisé par Neighbourhood Dance Works, le festival présente 18 vedettes, dont plusieurs sont francophones: Katie Ward, Karen Fennell, Shannon Litzenberger ainsi que la hôtesse de l'évènement, Thea Patterson.

Octobre à décembre
Les soirées Fitness en français.
 Envie de rester en bonne forme physique tout en socialisant en français? L'ACFSJ invite les personnes de plus de 16 ans à faire de l'exercice en français au Centre des Grands-Vents. Les lundis, du 3 octobre au 12 décembre 2022 de 17h30 à 18h30, c'est du yoga. Les mercredis, du 12 octobre au 14 décembre de 19h30 - 20h30, rendez-vous pour un peu de zumba! Places limitées, inscription en ligne requise, pour un coût variant entre 20\$ et 45\$. Informations disponibles au acfsj.ca.

15 novembre
Je veux marcher avec Natasha Kanapé Fontaine. Les œuvres poétiques et les essais de Natasha Kanapé Fontaine - écrivaine, poète et artiste interdisciplinaire innu - sont reconnus et salués par la critique, voyagent dans le monde, sont traduits en plusieurs langues et sont à l'étude à plusieurs niveaux dans les écoles du Québec et d'ailleurs. Son spectacle *Je veux marcher* aura lieu à 19h au Centre Scolaire et Communautaire des Grands-Vents. Des billets sont disponibles au bureau de l'ACFSJ et en ligne (www.acfsj.ca).

CÔTE OUEST
Chaque mardi
Bingo en français.
 L'Association régionale de la côte ouest vous invite au Centre des Terre-Neuviens Français à Cap Saint-Georges pour son fameux bingo hebdomadaire. Courez la chance de gagner des prix tout en socialisant avec les gens du coin. Rendez-vous au centre chaque mardi à partir de 18h15. Bonne chance!

Du 14 au 16 octobre
Jeux de l'Acadie
 C'est un rendez-vous à La Grand'Terre pour la 41^e édition des Jeux de l'Acadie. Organisé par Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador, l'évènement propose de nombreuses activités, notamment sportives, culinaires et artistiques! Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 10 octobre et peuvent être faites en ligne, ici: bit.ly/3StktMo. Pour plus de renseignements, contactez Franco-Jeunes au (709) 800-6180 ou info@fjtnl.ca.

LABRADOR
Jusqu'au 14 novembre
Cours de français. Des cours de français automnaux pour toute personne souhaitant s'améliorer en français conversationnel. Cette formation est gratuite et offerte par la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador en partenariat avec le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick. Toute personne souhaitant apprendre le français de base est la bienvenue. Pour davantage d'informations, vous êtes encouragés à contacter le collège au langues@ccnb.ca. Inscription obligatoire en raison du nombre de places limité.

SUDOKU

JEU N° 784

9						3		2
					6			9
				2		6		
3	6		2					
4			1					5
	2	1						8
	7	9		1				4
	8							7
6	4		3	8				

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 784

1	2	6	7	8	5	4	3	9
9	7	5	2	6	4	8	1	3
5	4	8	9	1	9	6	7	2
8	3	7	4	9	6	1	2	5
5	9	2	3	7	1	8	6	4
4	6	1	8	5	2	7	9	3
7	1	9	6	2	5	4	8	3
6	5	4	9	8	2	1	7	3
2	8	3	4	1	4	7	9	6

MOT CACHÉ

THÈME : TRANSPORT / 6 LETTRES

A	AÉROFONE	CHEMIN	EXPORTATION	MONORAIL	TÉLÉPHÉRIQUE
B	AMBULANCE	CIRCULATION	F	MOTO	TERMINUS
C	AUTOBUS	COLIS	FARDIER	N	TRAFFIC
D	AUTOMOBILE	COMMERCE	FRET	N	NAVETTE
E	AVION	CONTENEUR	FUNICULAIRE	P	PAQUEBOT
F	BAGAGE	CONVOI	H	P	PÉTROLIER
G	BATEAU	COURRIER	HÉLICOPTÈRE	R	POSTE
H		D	HORAIRE	R	TRAVERSIER
I		DÉPLACEMENT	M	R	TUNNEL
J		DESSERT	MANUTENTION	R	REMORQUE
K		DESTINATION	MARCHANDISE	R	RÉSEAU
L		E	MARCHE	R	ROUTE
M		ESSENCE	MÉTRO	T	VEHICULE
N				T	VELO
O				T	VOITURE

M	C	N	B	C	E	R	Y	T	E	C	N	A	L	U	B	M	A	C	E
O	D	O	P	A	I	T	E	A	E	H	O	R	A	I	R	E	S	H	R
N	E	I	C	O	G	F	T	S	W	L	N	O	I	V	A	B	U	A	E
O	P	T	O	N	S	A	A	E	E	M	E	T	R	O	I	A	N	R	T
R	L	A	M	I	V	T	G	R	V	A	A	P	A	C	X	T	I	G	P
A	A	T	M	M	E	E	E	T	A	U	R	H	E	A	E	M	E	O	
I	C	R	E	E	L	R	M	N	R	M	N	A	T	E	T	A	R	M	C
L	E	O	R	H	O	F	O	E	A	N	U	R	E	C	R	U	E	E	I
S	M	P	C	C	M	S	I	N	O	F	E	T	A	C	O	I	T	N	L
I	E	X	E	A	I	L	U	I	F	S	N	F	O	E	N	N	Q	T	E
L	N	E	R	A	O	T	T	E	S	O	U	E	A	B	R	E	V	U	H
O	T	C	G	R	E	A	U	E	I	N	L	V	U	E	O	S	O	E	
C	H	R	T	N	L	R	D	T	I	I	I	C	E	Q	T	U	N	S	I
E	A	E	T	U	T	T	A	C	B	M	O	T	O	H	R	O	Q	E	E
C	P	I	C	R	I	N	U	O	N	I	A	R	T	U	I	O	B	A	F
O	O	R	A	S	I	L	M	V	O	I	T	U	R	E	R	C	M	U	P
N	I	J	N	T	A	O	R	U	E	N	E	T	N	O	C	R	U	E	S
C	E	A	S	I	T	M	A	R	C	H	A	N	D	I	S	E	I	L	R
T	R	E	R	U	R	E	I	D	R	A	F	L	E	N	N	U	T	E	E
T	D	E	A	T	R	A	V	E	R	S	I	E	R	O	U	T	E	N	R

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : CANION

SCIENCE

KATHLEEN COUILLARD | LE DÉTECTEUR DE RUMEURS - AGENCE SCIENCE-PRESSE

IL NE FAUT PAS MANGER LE GERME DE L'AIL? FAUX

Selon la croyance populaire, le germe de l'ail doit être retiré lorsque l'on cuisine, parce qu'il nuirait à la digestion. On lui attribue aussi un goût amer. *Le Détecteur de rumeurs* a voulu répondre à ces interrogations d'une lectrice, Raphaëlle.

Indigeste?

Si la présence d'un germe peut indiquer que la qualité de la gousse d'ail a diminué, le germe en soi n'est pas nuisible, résume un document de vulgarisation de 2016 de la division de l'agriculture de l'Université de Californie.

Une fiche d'information de l'Institut d'information sur les micronutriments de l'Université de l'Oregon précise que l'ingestion d'ail en général peut causer, à l'occasion, des symptômes gastro-intestinaux comme des brûlements d'estomac, des douleurs abdominales, des rots, des nausées, des vomissements, des gaz, de la constipation et de la diarrhée. Mais aucune donnée ne permet de croire que ces symptômes sont plus fréquents avec l'ail germé.

Une question de goût?

Même l'idée qu'il faille enlever le germe de l'ail en raison de son goût amer est controversée. L'organisme Oldways, qui s'intéresse aux traditions culinaires, a interrogé sept experts pour savoir s'ils retireraient

le germe de l'ail lorsqu'ils cuisinaient. Quatre ont répondu oui et trois, non.

Le chef américain David Lebovitz a voulu faire le test. En 2014, il a réalisé deux mayonnaises à l'ail cru: l'une avec des germes et l'autre, sans. Après avoir goûté aux deux échantillons à l'aveugle, il a conclu que la mayonnaise qui contenait des germes d'ail avait un arrière-goût désagréable. Il a ensuite refait la même expérience avec une sauce contenant de l'ail cuit (une fois avec germe et une autre sans). Dans ce cas, il n'a noté aucune différence entre les deux plats.

Le magazine culinaire *Cook's Illustrated* a lui aussi longtemps recommandé de retirer le germe de l'ail en raison de son goût fort et relevé. Il est toutefois revenu sur sa position. En comparant des gousses germées et non germées, l'équipe du magazine a observé que ce n'est pas le germe lui-même qui a un goût amer, mais l'ensemble de la gousse.

Cela dit, la différence de goût ne serait pas perceptible dans la majorité des plats cuisinés. Par conséquent, il ne faudrait donc pas tant enlever systématiquement le germe, que de privilégier des gousses qui n'ont pas germé, dans les plats où l'ail est l'ingrédient principal.

Des transformations pendant la germination

Les observations du *Cook's Illustrated* sont cohérentes avec les données dont on dispose au sujet du processus de germination de l'ail. Par exemple, des chercheurs japonais ont montré que le contenu en composés organosulfurés change pendant l'entreposage. Selon le document de l'Université de l'Oregon, ces composés seraient responsables du goût et de l'arôme de l'ail. Par conséquent, ces changements pourraient bel et bien modifier le goût de la gousse.

De plus, selon Linda Harris, l'auteure du document de l'Université de Californie, entreposer l'ail au réfrigérateur (4°C) stimulerait la germination. D'ailleurs, dans une étude réalisée en 2011, des chercheurs iraniens avaient conclu que la quantité de chlorophylle présente dans une gousse d'ail allait en augmentant lorsque l'ail était entreposé pendant 30 jours à 4°C, d'où la coloration verte du germe.

La même équipe a observé en 2015 que, lors de l'entreposage, l'amidon contenu dans l'ail est brisé pour libérer du glucose, du sucrose et du fructose. Ces sucres simples pourront ensuite être utilisés comme source d'énergie pour permettre à un nouveau plant de pousser.

Enfin, ils ont aussi observé une diminution de certaines enzymes comme les lipases, les protéases et une augmentation de

l'enzyme responsable de digérer l'amidon, l'alpha-amylase. Ces changements pourraient également altérer le goût de l'ail.

L'ail germé, bénéfique pour la santé?

Comme l'ont résumé en 2019 des chercheurs chinois, l'ail a la réputation d'avoir plusieurs propriétés bénéfiques pour la santé. Par exemple, on lui prête des propriétés antioxydantes, anti-inflammatoires, antibactériennes, antifongiques, immunomodulatrices, cardioprotectrices, anticancéreuses et bien d'autres.

En 2014, des scientifiques sud-coréens ont émis l'hypothèse que les bénéfices de l'ail germé seraient supérieurs à celui de l'ail frais. Selon leurs résultats, l'ail germé aurait une activité antioxydante plus élevée. Des chercheurs polonais ont aussi observé en 2017 que les germes d'ail sont une excellente source d'acides gras, de composés phénoliques et de composés indoliques. Ces molécules sont caractérisées par leur activité anti-inflammatoire et antioxydante.

Verdict

Le germe de l'ail n'est pas dangereux et pourrait même être bénéfique pour la santé. Côté cuisine, utiliser de l'ail germé ou non est avant tout une question de goût.

À TABLE!

DOMINIC ASHBY

L'ACTION DE GRÂCE EN MODE BISTRO

L'action de grâce, le moment parfait pour apporter un peu de chaleur à cette saison automnale. Si, comme moi, vous salivez devant une belle volaille rôtie à souhait, cette recette saura certainement vous plaire.

Êtes-vous tannés de manger des restants de dinde 2 semaines suite à la cuisson éternelle de celle-ci? À l'aide de cette recette de style bistro, un monde de possibilités culinaires vous attend... rien de moins! Au rendez-vous: un roulade de volaille farcie avec une sauce aux canneberges!

Je vous invite à éveiller le chef en vous, ce petit cordon bleu n'attendant qu'à être utilisé à bon escient. Le résultat surprendra certainement vos invités par sa technique souvent jugée trop compliquée. Laissez-moi donc vous prouver le contraire.



Des roulades de volaille farcies avec de la sauce aux canneberges version 2.0. Photo: Dominic Ashby

INGRÉDIENTS

ROULADE

- 2 poitrines de volaille (poulet ou dinde)
- 200 g d'épinards frais
- 4 gousses d'ail
- 2 échalotes françaises
- Une pincée de poivre de cayenne
- 150 g de fromage de chèvre (de type buchette)
- 125 g de pain (baguette, belge ou campagne)
- 4 branches de thym

SAUCE

- 2 cuillères à soupe de miel
- 2 cuillères à soupe de vinaigre balsamique
- 500 ml d'eau
- 150 g de canneberges séchées

Cette recette est calculée pour 2 portions.

PRÉPARATION

1. Préchauffez votre four à 350 degrés F. Utilisez un couteau tranchant pour couper votre poitrine de volaille en style papillon. (Déposez votre paume de main sur la poitrine et tranchez celle-ci dans le milieu sans la séparer).
2. Étalez la poitrine et déposez un papier film transparent sur celle-ci. À l'aide d'un rouleau à pâtisserie, tapez la poitrine jusqu'à ce qu'elle atteigne une épaisseur de 2 cm. Assaisonnez de poivre de cayenne, sel et poivre, et réservez.
3. Cisaillez l'échalote et l'ail et coupez le pain en petits cubes. Ajoutez ces cubes dans une sauteuse avec un filet d'huile. Assaisonnez de sel et ajoutez les feuilles de thym. Lorsque le pain est bien grillé, retirez le mélange de votre poêlon.
4. Faites sauter les épinards dans le beurre, assaisonnez-les de sel et ajoutez le fromage de chèvre. Laissez le tout cuire à feu doux jusqu'à ce que le mélange soit onctueux.
5. Hors feux, combinez votre mélange de pain et d'épinards. Ajoutez celui-ci au milieu de votre poitrine de volaille et roulez celle-ci en roulade et tissez le tout à l'aide d'un fil de boucher.
6. Grillez sur chaque côté votre roulade dans un poêlon chaud. Terminez la cuisson des roulades au four, entre 20 et 25 minutes.
7. Pour la sauce, ajoutez à une saucière les canneberges et le miel. Remuez le tout quelques minutes à feu moyen.
8. Déglacez le mélange avec du vinaigre balsamique et mouillez le tout à hauteur. Lorsque l'eau s'est évaporée à 50%, passez votre mix au pied mélangeur.
9. Et voilà! Pour accompagner cette belle recette, je vous invite à servir votre meilleure recette de purée de pomme de terre. Ajoutez-y de la courge (citrouille ou butternut) et une pincée de noix de muscade en poudre pour y mettre un peu de pep, de couleur et d'onctuosité.

FESTIVALS

PHOTOS - KENNY GRADY | TEXTE - CODY BRODERICK

CORNER BROOK S'ILLUMINE EN PLEINE NUIT

Du 16 au 18 septembre, l'édition 2022 du Festival CB Nuit a gardé réveillée la rue West Street à Corner Brook avec une programmation centrée sur l'art, la musique et l'esprit communautaire. Dans le rétroviseur, voici les artistes et les créations que les participants ont découverts au cours de la fin de semaine. Parmi ces créations, une chanson écrite en français par les membres du Réseau des aînés de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.



Gauche: L'artiste Terry Boland exprime un message concernant la conservation de l'environnement à travers son œuvre *Home In The Bay of Islands*, qui met en scène la baie où habitent des poissons, des homards, des phoques et des baleines, ainsi que des déchets...

Kenny Grady (à gauche), et la directrice de création du festival, Gauthier (à droite), Adrian House dévoilent la chanson «Fille et Mer» qu'il a écrite avec des membres du réseau.

Droite: L'équipe père-fille francophone, Mark et Kim Grady, a été occupée tout au long du festival, collaborant avec le public pour créer le *Home Tree*, un arbre réalisé avec des morceaux de bois flotté portant des messages d'amour et de gentillesse.

Centre: La deuxième édition de la rencontre provinciale du Réseau des aînés francophones a eu lieu parallèlement au Festival CB Nuit. Avec la coordinatrice du Coin Franco,



En soirée, la douce brise automnale a apporté avec elle un sentiment de communauté et de célébration... Ainsi qu'une bonne excuse pour rôtir quelques guimauves! Les pompiers de Corner Brook ont donc organisé un feu de joie à l'Église First United.



Le groupe The Fire Kedgys, composé des danseuses Candice Pike et Hilary Knee, a donné une performance insolite à côté de la grande enseigne de Corner Brook. Avec des lumières sur leurs costumes, les danseuses ont interprété des *kedgys* - des jeunes qui font des jobines sur un bateau en anglais terre-neuvien - et ont illuminé la nuit.

Fille et Mer

Une chanson écrite par Ilse Hughes, Christopher Williams, Jennifer Rendell, Jean-Marc Bélanger et Adrian House

Je suis une goutte dans l'océan
À la dérive cherchant une rive
Je suis emportée par le temps
Et tous les changements qui m'arrivent

Pour 60 ans ma quotidienne
C'était en toque et tablier
Mais maintenant comme une comédienne
J'ai des nouveaux rôles à jouer

[Refrain 1]
Elle était fille et mère
Elle rêvait d'outre-mer
Restant sur terre

Elle était fille et mère
Elle rêvait d'outre-mer
Vie sans frontières

Je te regarde, mon apprenti,
Qui m'a fait penser à ma jeune moi
Tu pars dans ton voyage de vie
C'est pas pour moi la première fois

[Refrain 2]
Elle était fille et mère
Elle rêvait d'outre-mer
Restant sur terre

Elle était fille et mère
Elle rêvait d'outre-mer
D'autres univers

[Pont]
La mer s'agite toujours, n'est jamais arrêtée
En tempêtes ou temps calmes, en hiver, en été
Même quand on se sent perdu, et on ne voit pas l'horizon
L'aube brillante d'un nouveau jour attend

Je retourne à l'océan
Je vais faire des nouveaux voyages
De nouveaux rêves coulent dans mon sang
Qui m'ouvrent des autres paysages

[Refrain 3]
Elle était fille et mère
Elle rêvait d'outre-mer
Restant sur terre

Elle était fille et mère
Elle rêvait d'outre-mer
Vie sans frontières

Elle était fille et mère
Elle rêvait d'outre-mer
Restant sur terre

Elle était fille et mère
Elle rêvait d'outre-mer
D'autres univers



Avec plus de 50 projets artistiques, performances et ateliers, le Festival CB Nuit a accueilli diverses cultures et œuvres. Beaucoup de ces œuvres étaient participatives ou interactives, comme le projet *Step into a Painting* d'Anastasia Tiller, artiste d'expression française basée sur la péninsule de Bonavista.